

Une fin de "l'abondance" comme opportunité pour promouvoir équité et solidarité?

E Macron a inauguré la rentrée par des mots forts à connotation volontariste, voire même guerrière, dans un contexte d'aggravation climatique, de guerre en Europe et donc de crise géopolitique.

Il y eut déjà en juillet **la sobriété** pour tous. Là il enfonce le clou: "**La fin de l'insouciance, la fin de l'abondance, la fin des évidences**". On peut considérer que pour "l'insouciance" il s'agit de la fin des vacances d'été et que pour "l'évidence" il s'agit de reconnaître qu'en politique il n'y a point de chemin tracé ou de vérité révélée. Ceci relève du simple bon sens. Par contre pour **ce qui est de l'abondance**, on a un terme pour le moins **hors sol**. Qui peut se reconnaître dans cette formulation? Qui peut prétendre dans la dernière période avoir côtoyé l'aisance et le luxe même, alors que notre société est de plus en plus cloisonnée "**archipellisée**" et que **9 millions de personnes se trouvent galérer** en dessous du seuil de pauvreté. Le terme "abondance" créditera encore l'appellation "Président des riches" qui colle à la peau de E Macron depuis l'abandon de l'ISF en 2017.

Cette formule rappelle la phrase "**La France vit au dessus de ses moyens**" d'un certain R Barre, formule vilipendée par un certains F Mitterrand qui lui même en 1983 sera contraint d'assumer une politique de rigueur et même d'austérité. Cette présentation, qui ne fait que rappeler des faits, a été caractérisée bizarrement de "Petite bourgeoise" par le très Mitterrandien JL Mélenchon qui a affirmé avec raison aujourd'hui: "Non Mr Macron il n'y a jamais eu abondance mais irresponsabilité pillage gaspillage marchandisation de tout et du vivant". Ceci est **exact à l'échelle de la mondialisation**. Le problème est de savoir quelles conséquences on en tire dans les orientations politiques. La "Radicalité permanente", le "Tout ou rien", et l'opposition par principe, ne feront **qu'alimenter la progression du FN**.

Il s'agit au contraire de **proposer**, et de refuser, que des mesures restrictives, ne concernent que les classes moyennes. Il convient de se battre pour des objectifs ciblés. La gauche si elle veut gagner en crédibilité, doit abandonner **les mesures uniformes qui dans une société fortement inégalitaire ne font que renforcer l'injustice**.

Les annonces sur les carburants, de portée générale, ont cet inconvénient.

La politique **choisie aujourd'hui est celle de la charité**. Les primes et encore les primes en sont un exemple. En plus on les défiscalise sans se demander comment financer mieux notre protection sociale.

Il nous faut des dispositifs **d'équité sociale et de solidarité**. Je ne suis pas sûr qu'une nouvelle taxe demandée par la gauche soit pertinente quand on connaît les possibilités d'"optimisations fiscales" de certains. Par contre que tout versement aux actionnaires soit assorti d'un versement aux salariés direct et indirect, serait une bonne piste. Et pour les PME ou TPE, on peut imaginer **des dispositifs de péréquations** entre les entreprises comme il en existe entre les Communautés de Communes de telle façon que chacun soit concerné. Les pénuries énergétiques qui s'annoncent, vont, je l'espère, éviter des mesures générales. La méthode proposée par la première ministre, va dans le bon sens.

La fin de "l'abondance" peut être **l'occasion de proposer un vrai bouclier protecteur pour les moins aisés**. Il devra consister à accorder gratuitement à chaque foyer, un minimum pour le chauffage, le gaz, l'électricité et l'eau. Au delà de ce droit pour tous, **les tarifs seront progressifs**.

Une fin de l'abondance comme opportunité pour promouvoir équité et solidarité! Voilà l'urgence pour réconcilier avec la politique.

Jean Claude Hiquet 30-08-2022